

quand même d'éclater à n'importe quel moment. La portée de ce risque est incalculable, mais on n'en peut nier l'existence. Et ce risque est peut-être plus grand aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été depuis à peine trois ans que la guerre a pris fin.

Ces considérations, Messieurs, sont loin d'être rassurantes. Mais je les crois fondées sur une appréciation raisonnable des faits et tendances de l'heure. Vous ne voudriez pas que je prêche une doctrine de mansuétude et de lumière lorsque je ne m'y sens pas disposé. Je ne crois pas, d'autre part, qu'il y ait lieu de sombrer dans le désespoir et d'imaginer qu'il n'y a rien à faire pour sauver la situation. Loin de là. Il n'y a rien d'inévitable dans les relations entre Etats; rien de fixe, d'immuable ou de permanent.

Cependant, puisqu'il nous faudra, d'ici plusieurs années, vivre dans une atmosphère de tension internationale, ponctuée de crises périodiques, nous et nos amis des autres démocraties occidentales aurons besoin de nerfs solides et de courage. Il nous faudra demeurer inébranlables dans notre détermination de poursuivre une politique conséquente, ferme et réservée à l'égard de toute puissance ou de tout groupe de puissances qui, directement ou indirectement, menacent la paix mondiale. C'est sur une telle politique que repose notre meilleur espoir d'avenir.

---

#### MISSION SPECIALE A CUBA

Le ministre du Canada à Cuba, M. Charles-Pierre Hébert, a été nommé ambassadeur spécial à l'inauguration du président de Cuba, le docteur Carlos Prío Socarras, le 10 octobre.

M. Hébert a dirigé une mission spéciale à cette inauguration nommée par le Canada sur l'invitation du Gouvernement de Cuba et composée des personnes suivantes: M. T.B.B. Wainman-Wood et M<sup>lle</sup> B. McGregor, de la légation du Canada à la Havane, le brigadier H.E. Taber, C.B.E., attaché militaire à Washington, et le commodore de l'Air R.C. Gordon, C.B.E., attaché de l'Air à Washington.

---